PNiN
Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition

Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition

Bulletin d' information sur la nutrition

N° 003 avril-juin 2023



JOURNÉES SCIENTIFIQUES DE NUTRITION

Un cadre d'échanges pour mieux valoriser les resultats de recherches en nutrition





Sommaire

Editorial

Production et diffusion des données : La PNIN Burkina se forge une réputation.....03

Actualités

Conseil national pour la nutrion: Le Burkina Faso mobilise ses partenaires face à l'urgence humanitaire.....04

Plateforme nationale d'information pour la nutrion : Satisfécit général pour la première phase.....05

5e Rassemblement Global des PNIN : La diffusion des données au cœur des échanges.....06

Valorisation des données en matière de nutrition : Le Burkina Faso, un cas d'école au 17e forum de la CEDEAO 07

Phase 2 de la PNIN : L'UNICEF renforce les capacités opérationnelles et techniques des structures de mise en œuvre 07

Chiffres clés

Nutrition en situation d'urgence : Plus de 38 000 enfants malnutris pris en charge entre janvier et mai 2023.....08

Insécurité alimentaire et nutrionelle : Plus de 3 millions de personnes menacées si rien n'est fait..09

Focus

Journées scientifiques de nutrition :Un cadre d'échanges pour mieux valoriser les resultats de recherches en nutrition 10

NOTE POLITIQUE

Gouvernance en matière de nutrition au Burkina Faso: La nécessité de pérenniser la PNIN.....11

Directrice de Publication
Dr Ella COMPAORE

Co-Directeur de Publication
Boureima OUEDRAOGO

Rédacteur en chef
Issa OUATTARA

Comité de rédaction
Sery BAOULA
Ibrahim BAYILI
Abel AZONHANDE
Yacouba GNISSIEN
Mouonkoun DABIRE
Estelle BAMBARA
Paulin KAHOUN
Constantine NIANDA
Sylvain OUEDRAOGO
Baba Seydou TRAORE
Soumahila SEBEGO
Daniel OUEDRAOGO
Pascal NAKELSE
Soimbou ZERBO
karim COMPAORE
Ousmane OUEDRAOGO
Rodrigue KOUAME

Conception
Andy Moussa BAMBA

EDITORIAL



PRODUCTION ET DIFFUSION DES DONNEES EN NUTRITION

La PNIN Burkina se forge une réputation

Dans sa démarche de lutte contre la malnutrition sous toutes ses formes, le Burkina Faso a pris en compte plusieurs dimensions dont celle relative à la production et à la diffusion des données nutritionnelles. L'option a pour vocation de mettre des évidences à la disposition des décideurs pour une meilleure planification des programmes et une prise de décisions en faveur de la nutrition. Cette volonté politique, qui a pour but d'insuffler une nouvelle dynamique à la gouvernance en nutrition, s'est matérialisée par le lancement en 2019 de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN).

En quelques années d'existence, la PNIN Burkina a, à son actif, plusieurs productions et des canaux de diffusion de toutes les données multisectorielles.

Cette notoriété lui a valu une reconnaissance et des félicitations au Forum de la CEDEAO sur la nutrition qui s'est tenu à Abuja, au Nigeria du 19 au 21 Avril 2023. Il en est de même lors du 5e Rassemblement Global des PNIN du 6 au 8 Juin 2023 à Bruxelles, en Belgique. Ces acquis sont le fruit d'une volonté politique affichée et une fructueuse collaboration entre l'ensemble des acteurs de la plateforme multisectorielle de nutrition de notre pays.

Certes, des progrès ont été enregistrés en matière de production et diffusion des données en nutrition, mais de nombreux défis restent à relever. Il s'agit entre autres de la nécessité de multiplier des cadres formels de partage des données en nutrition et veiller à leur utilisation à bon escient. Pour ce faire, nous devons fédérer nos énergies pour donner une plus-value à nos productions. C'est à ce prix que nous parviendrons à mettre l'information et les données au service de la mise en œuvre de l'agenda de la nutrition au Burkina Faso.

Dr Ella COMPAORE

Secrétaire Technique chargée de la multisectorialité pour la Nutrition

Point focal SUN

CONSEIL NATIONAL POUR LA NUTRITION

Le Burkina Faso mobilise ses partenaires face à l'urgence humanitaire

Malgré les efforts consentis par le gouvernement du Burkina Faso et ses partenaires techniques et financiers, la situation alimentaire et nutritionnelle est toujours préoccupante. Réuni en session ordinaire le jeudi 13 avril 2023 à Ouagadougou, le Conseil National pour la Nutrition (CNaN) a sonné l'alerte pour l'augmentation du financement domestique de la nutrition à au moins 3% et celui des partenaires.



Les acteurs se sont fortement mobilisés pour la session



Dr Estelle DABIRE/DEMBELE SG du MSHP (au milieu) ,avec à sa droite la Représentante résident de l'UNICEF, Sandra LATTOUF et à sa gauche le Larlé Naaba TIGRE

La session 2023 du CNaN a porté sa réflexion sur le thème *« Situation nutritionnelle au Burkina Faso : état des lieux et perspectives »*. Selon la Secrétaire générale du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique, Dr Estelle DABIRE/DEMBELE, ce thème interpelle à plus d'un titre sur la nécessité de marquer un arrêt en vue d'évaluer les acquis, de dégager les insuffisances et de se projeter vers de nouveaux défis. « Cette session se veut une opportunité d'échange des acteurs de la plateforme multisectorielle sur des questions pertinentes pouvant contribuer à améliorer l'état nutritionnel des populations », a-t-elle déclaré.

Au nombre des acquis, on note le relèvement du niveau de l'ancrage institutionnel de la nutrition, la mise en place de la PNIN, l'augmentation du budget de l'Etat en faveur de la nutrition qui est passé de 1,11% en 2018 à 1,72% en 2021 et l'adoption du décret sur le code de commercialisation des Substituts du lait maternel (SLM). Nonobstant ces acquis, beaucoup reste encore à faire. En effet, l'analyse IPC (malnutrition aiguë) indique que près de 400 000 enfants de 6 à 59 mois courent le risque de malnutrition aiguë au niveau national entre août 2022 et juillet 2023. Par ailleurs, les résultats du cadre harmonisé montrent que 15 provinces ont été en situation d'insécurité alimentaire de mars à mai 2023 . Cette situation connaîtrait une dégradation selon la projection sur la période de juin à août 2023 si rien n'est fait.

La représentante résident de l'UNICEF au Burkina Faso, Sandra LATTOUF a, au nom des PTF, réitéré leur engagement et leur disponibilité à mobiliser des ressources pour le financement du Plan stratégique multisectoriel de nutrition.

Comité de rédaction

Recommandations :

1.Poursuivre le plaidoyer pour l'augmentation du financement domestique de la nutrition à au moins 3% et celui des partenaires;

2.Etendre la couverture des approches simplifiées(dépistage par les ASBC et mesure du PB à domicile, prise en charge, site de prise en charge) dans les zones à fort défis sécuritaire;

3. Passer à l'échelle les pratiques optimales d'ANJE en situation d'urgence;

4.Faire un plaidoyer sur l'importance de la multisectorialité auprès des ministères impliqués dans la multisectorialité pour la nutrition.

PLATEFORME NATIONALE D'INFORMATION POUR LA NUTRION

Satisfécit général pour la première phase

Le Ministre de la santé et de l'hygiène publique, Dr Robert Lucien KARGOUGOU a présidé l'atelier bilan de la première phase de la plateforme nationale d'information pour la nutrition. La rencontre a eu lieu le 06 avril 2023 à Ouagadougou. Ledit atelier a regroupé l'ensemble de la composante multisectorielle de mise en œuvre du projet. Le bilan physique de la mise en œuvre des activités est de 92% selon le comité de suivi.

La première phase de la PNIN a largement atteint ses objectifs, c'est la conclusion tirée par le Ministre Robert KARGOUGOU à l'issue de la mise en œuvre de la première phase de la PNIN. Le projet a permis de créer et d'alimenter une base de données à partir des enquêtes de routines et de procéder à l'analyse de sept questions de recherche sur la nutrition. Pour ce qui est du volet communication, un accent a été mis sur la mise en place des outils numériques pour faciliter la diffusion des informations. Ainsi, une page Facebook, un site web et une application mobile des indicateurs du Plan stratégique multisectoriel en nutrition ont été développés pour faciliter l'accès aux données par les utilisateurs. En sus, le projet a œuvré au renforcement des capacités des parties prenantes. A en croire le Coordonnateur de la PNIN Boureima OUEDRAOGO, par ailleurs Directeur général de l'Institut national de la statistique et de la démographie, l'équipe de mise en œuvre a fait l'option d'une approche holistique afin de parvenir à une fédération optimale des énergies des parties prenantes. Cette synergie d'actions a permis à la PNIN de susciter l'adhésion des décideurs aux résultats produits en vue de la planification stratégique, faisant de la plateforme un outil de référence pour le suivi des indicateurs et la diffusion des informations nutritionnelles.



Le MSHP, Dr Robert Lucien KARGOUGOU entouré de Boureima OUEDRAOGO DG de l'INSD à sa droite et Dr Fatou KI/OUEDRAOGO, chargée de Programme-Santé à la Délégation de l'Union européenne au BF à sa gauche.

Avec la mise en œuvre de la PNIN, on note une tendance à la baisse de la prévalence de la malnutrition chronique qui est passée de 25% chez les enfants de moins de 5 ans en 2018 à 21,6% en 2021. Toutefois, il convient que les efforts soient maintenus afin d'améliorer la prise en compte de la nutrition dans les politiques sectorielles et d'augmenter le financement domestique de la nutrition au Burkina.

C'est pourquoi le projet a amorcé une seconde phase de sa mise en œuvre avec l'assistance technique et financière de l'UNICEF. Cette phase fera la part belle à la gouvernance en nutrition et la production des données nutritionnelles de qualité.

La PNIN vient comme une réponse structurelle au besoin d'informations indispensables à la planification.

Depuis sa mise en œuvre, elle a permis de générer des données pour accompagner le processus de mise en œuvre des politiques publiques pour lutter contre la malnutrition. Elle a été lancée en 2019 en vue de répondre au besoin de disposer d'informations fiables en temps opportun pour produire des évidences en matière de nutrition.

Comité de rédaction

5e RASSEMBLEMENT GLOBAL DES PNIN

La diffusion des données au cœur des échanges

Bruxelles, capitale de la Belgique a abrité du 6 au 8 juin 2023 le Rassemblement Global des Plateformes nationales d'information pour la nutrition (PNIN). Ce cadre a réuni les pays bénéficiaires du projet que sont le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Niger, le Guatemala, le Laos, la Zambie, la Tanzanie, le Kenya et l'Ethiopie autour du thème : « Communication pour une prise de décision éclairée ». Ce fut l'occasion pour le Burkina Faso de partager son expérience.

Renforcer les capacités des plateformes des différents pays à communiquer avec les décideurs, tel est l'objectif principal de ce 5e Rassemblement Global. Pour y parvenir, la session a été marquée par des échanges autour des stratégies de communication envers les décideurs, les résultats de l'étude sur la contribution des PNIN dans la lutte contre la malnutrition et les progrès réalisés dans la mise en œuvre des plateformes et leur plan de pérennisation. Tous sont unanimes à reconnaitre l'importance des données dans la planification et la mise en œuvre des politiques en matière de nutrition d'où un appel à renforcer l'analyse et la diffusion des résultats auprès des décideurs.



Les différentes PNIN étaient bien représentées

En outre, il ressort, à travers un panel, la nécessité pour chaque pays de renforcer la collaboration entre sa PNIN et le point focal du Mouvement Scaling Up Nutrition (SUN) en vue d'aligner les priorités de lutte contre la malnutrition. Pour Dr Ella COMPAORE, Secrétaire Technique chargée de la multisectorialité pour la nutrition, membre du panel ayant partagé l'expérience du Burkina, « cette bonne collaboration entre ces deux structures permet de fédérer les énergies et optimiser les ressources en faveur de la nutrition ».



Les panelistes, avec à leur tête la coordonatrice du Mouvement SUN, Afshan KHAN, 2e à partir de la gauche, sont très attentifs à l'expérience du Burkina Faso

C'est une rencontre qui aura tenu ses promesses à en croire les organisateurs. « Je me réjouie de la tenue et les résultats de ce Rassemblement ainsi que les actions développées par les plateformes de chaque pays. Ce cadre a été un partage d'expérience qui garantit la pérennisation de la PNIN » a déclaré à la clôture Helena GUARIN, Chef de la Section Nutrition de International Parternships de la Commission Européenne.

VALORISATION DES DONNEES EN MATIERE DE NUTRITION

Le Burkina Faso, un cas d'école au 17e forum de la CEDEAO

Le Burkina Faso a pris part au 17e forum sur la nutrition de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) qui s'est tenu à Abuja, au Nigeria, du 19 au 21 avril 2023. La délégation burkinabè a présenté la Plateforme nationale d'information pour la nutrition (PNIN) qui a retenu l'attention de l'instance régionale.

Placée sous le thème *« Tirer parti du financement durable pour les approches multisectorielles : briser les silos pour accélérer l'accès à des régimes alimentaires sûrs, abordables et durables »*, cette session fut l'occasion d'examiner les politiques et pratiques nutritionnelles, les progrès dans la réduction de la malnutrition et des maladies liées à l'alimentation dans l'espace CEDEAO.

A ce forum, la présentation de la PNIN-Burkina a été fortement appréciée et le pays félicité pour les efforts consentis. En effet, cette plateforme a contribué énormément à la production des données et d'informations nutritionnelles en vue d'orienter les gouvernants dans la prise de décisions basées sur des évidences scientifiques en faveur de la nutrition.

L'instance régionale a saisi l'occasion pour demander aux gouvernements et parties prenantes d'élaborer et de mettre en œuvre efficacement des plans multisectoriels chiffrés de nutrition et de renforcer un environnement propice qui alignent les secteurs concernés sur les programmes et stratégies accordant la priorité à la nutrition dans les plans de développement nationaux. Elle demande aussi l'augmentation de l'investissement dans les secteurs contribuant à la nutrition et la mobilisation des financements innovants, y compris l'engagement du secteur privé.

Comité de rédaction

PHASE 2 DE LA PNIN

L'UNICEF renforce les capacités opérationnelles et techniques des structures de mise en œuvre

Dans le cadre de la mise en œuvre de la seconde phase de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN), l'UNICEF fait un don de matériel roulant et informatique au ministère de la Santé et de l'Hygiène publique (MSHP). La cérémonie de remise a eu lieu le mardi 23 mai 2023 à Ouagadougou.

D'une valeur de 145 millions FCFA environ, ce don est composé de deux véhicules, de lots d'équipements informatiques et audiovisuels. En réceptionnant ce don, le Directeur de Cabinet du MSHP, Eric TOUGMA a salué ce geste qui permettra de renforcer les capacités opérationnelles et techniques des structures de mise en œuvre de la PNIN. En plus du matériel, l'UNICEF apporte une assistance technique et un appui financier dans le cadre de cette coopération.



Le Dircab recevant les clés du véhicule

Comité de rédaction

NUTRITION EN SITUATION D'URGENCE

Plus de 38 000 enfants malnutris pris en charge entre janvier et mai 2023

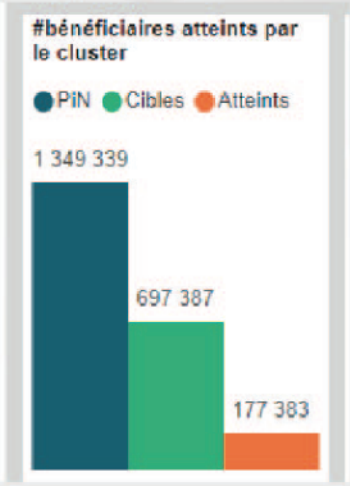
Au Burkina Faso, plusieurs interventions nutritionnelles ont été mise oeuvre par le gouvernement et ses partenaires dans les communes classifiées prioritaires pour alléger les souffrances et sauver des vies sur la période de janvier à mai 2023. C'est ce qui ressort du tableau de bord du Cluster nutrition.

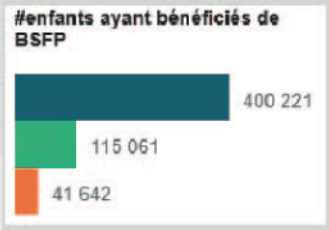
Notre pays a enregistré au cours des cinq premiers mois de l'année, une prise en charge de 24 761 enfants de 0 à 59 mois en situation de malnutrition aigüe modérée. En ce qui concerne la malnutrition aigüe sévère pour la même tranche d'âge, 13 390 enfants ont été pris en charge. Ce qui correspond à un total de 38 151 enfants malnutris pris en charge.

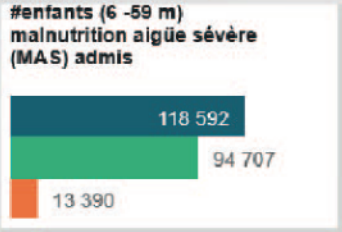
En matière de conseil sur les bonnes pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, 61 596 mères d'enfants de 0 à 23 mois ont été touchées et 81 562 mères et femmes enceintes sensibilisées. En outre, 41 642 enfants de 6 à 23 mois ont bénéficié de ration de protection, 35 580 ont été supplémentés en poudre de micronutriments (MNP) et 2 068 en supplément nutritionnel à base de lipides (LNS).

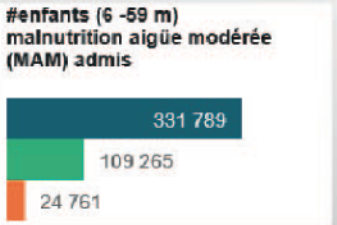
Ces résultats ont été atteints grâce à la mobilisation de 32 organisations qui ont contribué à la mise en œuvre de la réponse nutritionnelle dans 67 districts sanitaires repartis dans les 13 régions du pays.

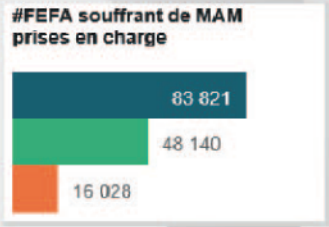
Comité de rédaction

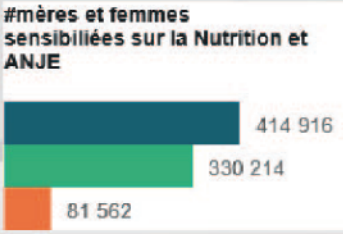




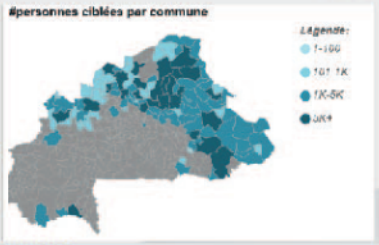


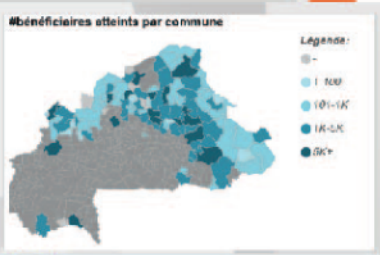


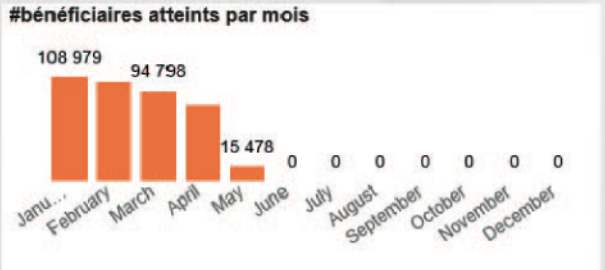




Les personnes ciblées et bénéficiaires atteints dans les communes classifiées prioritaires.

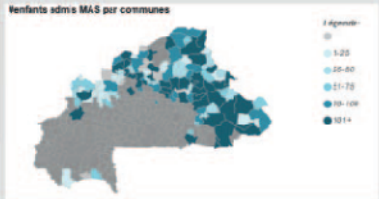


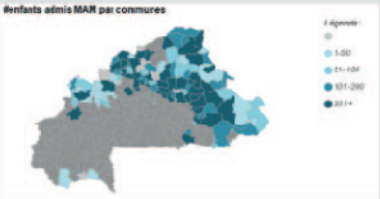


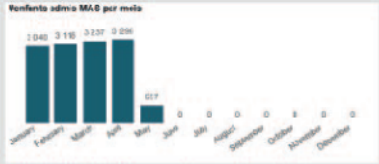


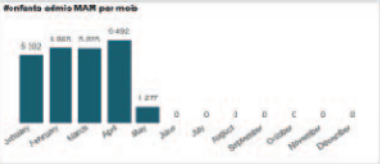












INSECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Plus de 3 millions de personnes menacées si rien n'est fait

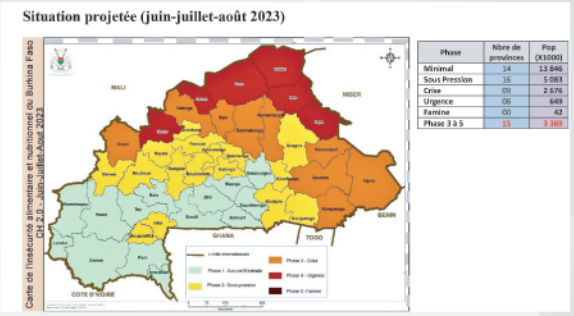
Les résultats du Cadre harmonisé (CH) indiquent une situation alimentaire et nutritionnelle préoccupante au Burkina Faso. Sur la période de mars à mai 2023, plus de 2 195 000 personnes étaient en insécurité alimentaire et nutritionnelle. Selon les projections, ce chiffre pourrait passer à plus de 3 351 000 personnes sur la période allant de juin à août 2023.

L'analyse selon le Cadre harmonisé (CH) de mars 2023 indique neuf provinces en crise et deux (Soum et Oudalan) en urgence sur la période de mars à mai 2023. Au total, 2 195 758 personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Ces personnes qui représentent près de 10% de la population totale sont concentrées dans les régions du Sahel (25%), du Nord (16%), de l'Est (15%), du Centre-Nord (13%) et de la Boucle du Mouhoun (11%). Elles sont constituées en partie de populations déplacées à cause de l'insécurité qui les a contraints à abandonner leurs moyens de productions et autres avoirs relatifs aux moyens d'existence.

Sur la période de juin à août 2023, neuf provinces pourraient être en crise et six (Soum, Seno, Yagha, Oudalan, Loroum, Sourou) en urgence. L'effectif de la population vulnérable qui nécessiterait une assistance immédiate serait donc de 3 351 048 personnes. Ces personnes qui représentent près de 15% de la population totale seraient concentrées dans les régions du Sahel (21%), du Centre-Nord (16%), de l'Est (16%), du Nord (14%) et de la Boucle du Mouhoun (12%).

Pour faire face à cette situation, le gouvernement du Burkina Faso en collaboration avec ses partenaires met en œuvre le Plan de réponse et de soutien aux populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition (PRSPV) 2023 d'un coût global de 211 027 062 880 F CFA.

Comité de rédaction



Phase	Nbre de provinces	Pop (X1000)
Minimal	14	13 846
Sous Pression	16	5 083
Crise	09	2 675
Urgence	06	649
Famine	00	42
Phase 3 à 5	15	3 369

Signification des phases de classification de l'insécurité alimentaire aiguë				
Phase 1 : aucune/ minimale		Les ménages sont capables de couvrir leurs besoins essentiels alimentaires et non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies atypiques ou non durables pour accéder à de la nourriture et à des revenus.	Phase 3 : crise	Les ménages : ont des déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë élevée ou supérieure aux niveaux habituels, **ou** parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de façon marginale mais seulement en se départissent de leurs avoirs de moyens d'existence majeurs ou en employant des stratégies d'adaptation de crise.
Phase 2 : sous-pression		Les ménages ont une consommation alimentaire minimalement adéquate mais ne peuvent assumer certaines dépenses non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies d'adaptation de stress.	Phase 4 : urgence	Les ménages : ont d'importants déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë très élevée et une surmortalité, **ou** sont en mesure de réduire l'importance des déficits alimentaires mais uniquement en utilisant des stratégies d'adaptation d'urgence et en liquidant leurs avoirs.
			Phase 5 : catastrophe /famine	Les ménages manquent énormément de nourriture et/ou de quoi subvenir à leurs autres besoins de base malgré une utilisation maximale des stratégies d'adaptation. Des niveaux d'inanition, de décès, de dénuement et de malnutrition aiguë critiques sont évidents (Pour une classification en phase Famine, la zone doit avoir des niveaux de malnutrition aiguë et de mortalité extrêmement critiques).

Tableau2 : Population en insecurité alimentaire en situation projetée

Région	Somme de population totale	Population totale en PH1	Population totale en PH2	Population totale en PH3	Population totale en PH4	Population totale en PH5	Population totale en PHase 3 à 5
Région du Mouhoun	1994 556	11 53 329	452 384	293 104	94 758	2 990	388 852
Cascades	889 389	7229	115 621	44 4 69	-	-	44 469
Centre	3418 637	2 393 046	854 659	170 932	-	-	170 469
Centre est	17 43 823	1177 288	431 700	134 835	-	-	548 006
Centre Nord	20 61 654	829 873	683 776	498 245	49761	-	134 835
Centre ouest	1783 527	1 310 298	396 295	76 934	-	-	76 934
Centre sud	824 100	717 707	78 498	27 895	-	-	76 934
Est	2148 597	8 95 713	757 386	452 298	93 124	-	545 423
Haut Bassins	2447 489	2148 610	205 355	93 524	-	-	93 524
Nord	1864 775	8 95 713	495 838	392 379	80 844	-	473 223
Plateau central	1052 210	768 514	213 235	70 461	-	-	70 461
Sahel	1127 809	94 394	313 444	392 113	288 154	39 704	719 972
Sud- Ouest	942 048	751 167	134 359	56 523	-	-	56 523
Burkina Faso	22 29 823	13 815 226	51 32 549	2703 712	604 641	42 694	3 351 048

JOURNÉES SCIENTIFIQUES DE NUTRITION

Un cadre d'échanges pour mieux valoriser les resultats de recherches en nutrition

Les premières journées scientifiques de nutrition (JSN) se sont tenues du 30 mai au 1er juin 2023 à Ouagadougou autour du thème « Multisectorialité de la nutrition au Burkina : quelles contributions et synergies d'actions pour garantir une sécurité alimentaire et nutritionnelle ? ». Ces journées ont été présidées par le ministre en charge de la Santé, Dr Robert Lucien KARGOUGOU.





A l'initiative du Réseau du secteur académique et de la recherche pour la nutrition (RECANUT) en collaboration avec le Secrétariat technique chargé de la multisectorialité pour la nutrition (ST-Nut), cette première édition a connu la participation de plus de 250 personnes. Une quarantaine de communications et quatre panels de haut niveau ont été tenus. Les échanges ont porté sur plusieurs thématiques, dont le financement, la gestion des données, la formation et la recherche en nutrition.

Le ministre en charge de la Santé a salué l'initiative qui constitue selon lui un cadre pour mettre en lumière les acquis de la recherche en matière de nutrition au Burkina Faso.«Nous devons donc multiplier des espaces de partage et utiliser les canaux adéquats pour valoriser les résultats de la recherche d'une manière générale et particulièrement dans le domaine de la nutrition », a-t-il affirmé.

Le RECANUT, par la voix de son président, Pr Mamoudou Dicko a formulé plusieurs recommandations dont l'institutionnalisation et la pérennisation des journées scientifiques de nutrition, le financement de la recherche en nutrition à travers des appels d'offres spécifiques du Fond national de la recherche et de l'innovation (FONRID),etc. Le ministre KARGOUGOU a rassuré les acteurs que des dispositions seront prises pour un examen minutieux et la mise en œuvre de ces recommandations .

Recommandations des journées scientifiques de nutrition 2023

- Institutionaliser les journées scientifiques de nutrition pour assurer leur pérennisation ;
- Faire un plaidoyer en faveur de l'application de la loi sur le financement de la recherche adopté à l'Assemblée Nationale (loi 038 LORSI du 26 décembre 2013) qui impactera les secteurs sensibles et spécifiques à la Nutrition;
- Formaliser le réseau des donateurs et engager des discussions pour le financement de la recherche en nutrition ;
- Renforcer les capacités de formation et de recherche des acteurs selon leurs besoins par secteurs clés de nutrition ;
- Promouvoir un financement national de la recherche en nutrition à travers des appels spécifiques du FONRID afin de contribuer à une amélioration des politiques de nutrition ;
- Renforcer la collecte et l'analyse des données nutritionnelles ainsi que la diffusion des informations y afférentes par des canaux adéquats en fonction des cibles (site web, médias, communication de masse, microprogramme) ;
- Intégrer des modules de Nutrition de l'ODAS dans les curricula de formation des médecins généralistes.

NOTE POLITIQUE

GOUVERNANCE EN MATIERE DE NUTRITION AU BURKINA FASO
La nécessité de pérenniser la PNIN

Lancée en 2019, la première phase de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN) est arrivée à terme en 2022 et la phase 2 est en cours. Elle a contribué énormément à la production des données et d'informations nutritionnelles en vue d'orienter les gouvernants dans la prise de décisions basées sur des évidences scientifiques en faveur de la nutrition. Au regard de ses acquis, il est nécessaire pour le gouvernement de veiller à la pérennisation de ce vaste programme sur la nutrition pour le bonheur des populations.

La PNIN, au cours de son exécution, a connu des acquis et non des moindres. On note la mise en place d'un entrepôt de données sur la nutrition, le développement d'une application mobile de diffusion des indicateurs du plan stratégique multisectoriel de nutrition, ainsi qu'une plateforme de diffusion des indicateurs de nutrition accessible sur www.nutrition.bf. Des questions de recherche ont été formulées et analysées, et une étude qualitative a été menée. Pour une meilleure appropriation de la plateforme, il y a eu le renforcement des capacités techniques de l'ensemble des acteurs et des dotations en matériel. En outre, la PNIN a permis de faire la redevabilité des actions de nutrition permettant ainsi de renforcer la contribution des différents secteurs dans la mise en œuvre de l'approche multisectorielle.



La PNIN Burkina, une référence en matière de production des données

Conformément à ses missions, la PNIN a adopté une démarche innovante pour atteindre les principales cibles que sont les décideurs. En effet, pour une meilleure appropriation des résultats de recherche et d'analyse, des notes synthétiques des rapports sont faites à travers des supports de communication et disséminées à travers plusieurs canaux. Toutes ces évidences ont permis d'orienter les autorités pour une meilleure prise de décisions et une amélioration des politiques et programmes en matière de nutrition.



Pourquoi pérenniser la PNIN ?

Le secteur de la nutrition comme tout domaine de développement nécessite de manière perpétuelle des données pour mieux guider les politiques et programmes. La PNIN dans sa mise en œuvre a permis d'atteindre cet objectif à travers plusieurs réalisations.

Ces acquis méritent d'être consolidés et pérennisés. Les autorités sont donc interpellées à faire en sorte que la PNIN continue de jouer pleinement son rôle dans la lutte contre la malnutrition sous toutes ses formes au Burkina Faso et de garder toujours ses lettres de noblesse.

Comment pérenniser la PNIN ?

Le principal défi à relever dans le cadre de la pérennisation de la PNIN est la mobilisation des ressources humaines et financières. Pour atteindre les résultats escomptés, nous devons opter pour un financement innovant et endogène du projet en vue de lui conférer une certaine autonomie.

L'un des leviers du succès de cette pérennisation reste la disponibilité des données et pour cela, il est nécessaire de mettre en place un dispositif efficace d'interaction entre la PNIN et les producteurs des données des différents secteurs contributeurs à la nutrition. En outre, tous les projets en lien avec la nutrition doivent avoir pour référence l'approche PNIN en vue de la perpétuer.

Comité de rédaction

Rétrouvez -nous sur notre plateforme



www.nutrition.bf

unicef

European Commission

UKaid
from the British people

BILL & MELINDA GATES foundation

PNiN
Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition

Adresses de la structure
Avenue Pascal ZAGRE,
Ouaga 2000,Ouagadougou
Burkina Faso
Tél.**+226 25 49 85 02**
Email: **insd@insd.bf**

Réjoignez nous sur :
Facebook.com / PNIN
www.nutrition.bf